

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 317 De tresbon cueur te pry que te conforte

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 317 De tresbon cueur te pry que te conforte

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXXXVII. L'Homme.

Incipit non modernisé De tresbon cueur te pry que te conforte

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 317

Foliotation O2v, O3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. lxxxvi. c. lxxxvii

Ne prens plus donc si tresgrant fantasie
Bedans ton cueur

Rondeau. lxxxvi.

La dame

Bien le Voulssisse/mais faire ne le puis
Possible nest doublier mes ennuyx

Dont tard Viendray ce croy au repentir

Mais se ie puis de ce mal ressortir

Plus ie nauray pour aymer malles nuyctz

Si recouurer la sante que poursuis

Dieu mortroyoit ie lairroyx tous ennuyx

Sil luy plaisoit a ce se consentir

Bien le Voulssisse

Mon cueur me dit q trop fort ie luy nuyx
Quant penser vient que tant ie me reduis

Au temps passe a que le fais martir

Et touteffoyx iay desir sans mentir

De non mourir au travail ou ie suis

Bien le Voulssisse

Rondeau. lxxxvii.

Lhomme

De tresson cueur te pry que te conforte

Et que porter ton mal te monstre forte

Prens Voulentiers cela que lon tordonne

Car medecine a faict mainte personne

De grant douleur venir en bonne sorte
 Et tousiours tu pèses ainsi qu'on me raporte. le
 Oste cela et quelque peu ta sorte
 De quelque esbat a ton dueil habandonne e

De tresbon cueur

De ton ennuy tant ie me desconforte
 Que aduis il m'est que ie voy ma ioye morte
 De nul plaisir tant soit peu ne me donne
 fors qu'at me quiers p' voye honeste a bone
 Aux medecins comme cest que te porte

De tresbon cueur

Rondeau. lxxxviii.

La dame

Witeusement ie vaulx ia trespassee
 La douleur qui m'avoit delaissee
 Reprise ma/qui me faict soupirer
 Doire a pour vray trop plus de mal tirer
 Que oncques ne fie en la saison passee
 De perdre espoir maintenant suis pressee
 Pourtant que suis tant malade a lassee
 Que plus ne fais que en langueur endurer e

Witeusement

Las iay songe que tenoye embrassee
 Celle par qui a toy me suis courcee
 Dont en dormant me suis prinse a ploier

D. lii.